

En chantier, le musée chouchoute ses œuvres

Le musée des Beaux-Arts de Quimper est fermé au public pour d'importants travaux. À l'intérieur, les œuvres sont mises à l'abri. Pas toujours évident avec des volumes conséquents.

Le musée de Quimper a fermé ses portes pour se refaire une beauté. Pas par coquetterie mais par nécessité. Le grand et beau bâtiment est le plus énergivore des bâtiments publics de Quimper. Des travaux d'étanchéité du toit sont plus qu'urgents, des travaux d'isolation thermique le sont également dans l'ensemble de la bâtisse. Ce vaste chantier permettra d'aménager les lieux différemment, de parcourir les expositions autrement. Pour une réouverture attendue en 2026.

À quelques centimètres près

S'il est fermé au public, l'activité est intense à l'intérieur. Depuis plusieurs jours, des techniciens de Sendsio, entreprise spécialisée de conditionnement et de transport d'œuvres d'art, sont à l'ouvrage. Les tableaux sont emballés dans des caisses en bois, par taille. Les objets d'art et sculptures de petites dimensions vers les réserves ou autres pièces du musée. Les grands vases de Sèvres qui n'avaient pas bougé de leur emplacement depuis 1993. Par contre, certaines ne quitteront pas les murs.

C'est le cas du fameux décor de Jean-Jacques Lemordant qui occupe une salle sur plusieurs panneaux sur une longueur de

60 mètres. Ils sont couverts d'un tissu spécial « qui protège de la poussière et permet à l'œuvre de respirer », note Florence Rionnet, directrice adjointe du musée des Beaux-Arts de Quimper.

Même chose pour le grand Degottex de 24 m² difficile à déplacer. Il restera pendant les travaux accroché au mur et protégé. Idem pour *La descente de croix* de Peter Van Mol (plus de 4 mètres de haut) ou *La Bretagne* de Jean Bouchaud (plus de 5 mètres de haut.). Parfois, ça passe tout juste. « Cette grande toile de Pierre de Belay passe vraiment à quelques centimètres près cette porte, montre Sébastien Bouet, responsable technique et de la sécurité du musée. En le mettant en diagonale ! Et après on fera le tour pour le sortir ! » Une gymnastique de tous les instants avec une logistique adaptée au chantier hors norme.

« 650 œuvres sont déplacées, sur les 10 000 dont nous disposons », souligne Florence Rionnet. La dépose des œuvres permet également de les ausculter.

Le Rieur aux Pampres

Le temps fait toujours son travail de sape, sur le bois, la toile. Un travail de restauration est alors engagé. Parfois, il y a de belles surprises. Comme cel-

le qu'a faite Françoise Tanguy, habituellement agente de surveillance qui, le temps de la fermeture, est l'une des petites mains qui s'attellent à gommer la poussière de certaines œuvres. À l'aide d'un pinceau, elle a découvert un petit socle qui était orphelin de sa sculpture : il s'agit du *Rieur aux Pampres* de Jean-Baptiste Carpeaux. Sur le socle, la signature de l'artiste.

Dans les pièces du musée des tuyaux noirs serpentent sur le sol, reliés à des climatiseurs. La climatisation générale va être coupée le 1^{er} mars, chaque pièce sera réglée sur 20 degrés « avec un écart de plus ou moins deux degrés », précise Florence Rionnet, et un taux de 50 % d'humidité, avec un écart de plus ou moins 5 %.

Le tout, bien entendu pour veiller à une bonne conservation des œuvres d'art. Un appareil diffuse une lumière verte qui va dégoûter à jamais les insectes amateurs d'art.

À l'extérieur du bâtiment, les façades sont presque entièrement rénovées. L'entreprise Lefèvre, de Braspars, a procédé au remplacement des balustrades en granit.

Ce grand chambardement est l'occasion rêvée de « repenser le musée, c'est très jubilatoire. C'est comme une page blanche », sourit



Des techniciens de Sendsio bâchent un grand tableau qui ne sera pas déposé de son mur d'exposition du fait de son trop grand format.

PHOTO : GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE

Florence Rionnet. Elle ajoute : « Cela nous amène à repenser les collections, avec davantage d'œuvres en volume, comme les Majoliques

(faïences, NDLR), un dépôt du Louvre. » Un enthousiasme partagé par Bernard Kalonn, adjoint à la culture de Quimper. « Nous allons exhumer

des trésors jamais exposés. Si le bâtiment est fermé, le musée, lui, est ouvert. »

Jean-Marc PINSON.



Des débris, bouts de sculptures retrouvées dans un dépôt extérieur attendent après restauration.

PHOTO : GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE



Pour Florence Rionnet, conservatrice adjointe du musée, « repenser le musée, c'est très jubilatoire. »

PHOTO : GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE



De grands tableaux ont été entreposés dans une structure hermétique.

PHOTO : GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE